



BYRRH BYRRH

Une nouvelle cargaison de ce vin délicieux vient d'arriver

Pris comme aperitif, fébrifuge ou préventif des épidémies courantes, le BYRRH est en usage dans tous les grands hôpitaux de France et est très recommandé par les médecins de Québec qui ont été à même de l'apprécier; ses effets bienfaisants se font surtout sentir contre la dyspepsie.

Pour répondre à la demande considérable qui a été faite de ce produit, l'agence générale française vient d'importer cinq (5,000) mille caisses et en considération d'une commande aussi considérable, les propriétaires ont réduit les prix de telle façon, que ce vin se détachera à l'avenir à une piastre (51.00) la bouteille.

THEO. HAMEL

44 Cote de la MONTAGNE En vente au détail chez M. P. BOURG 67 & 69, Lausanne. Une visite est sollicitée. Lévis, 2 novembre 1890

AMIANTE AMIANTE

Spécialités étrangères et domestiques. Papiers à gaz, Lampes sans cheminée, ampoules à l'alco-carbone, Poêles de cuisine fonctionnant au moyen d'une lampe, etc. etc. Pipes en amiante, Boîtes de sûreté en amiante, Cartons d'amiante, Presse-tourte (packing d'amiante), ciment d'amiante pour conduits à vapeur et enduits de bouillottes. Cost mes en amiante pour pompier, Drap d'amiante, Peinture d'amiante à l'épreuve du feu, Feutre d'amiante, Cordes d'amiante.

THEO. HAMEL

44 Cote de la Montagne, Lévis, 16 juillet 1890

LEVIS 4 JUIN 1891

LES OUVRIERS ET L'EXPOSITION DE CHICAGO

Les organisateurs de l'exposition de Chicago l'auront bien gagné s'ils réussissent un jour à compléter leur œuvre.

Une nouvelle difficulté vient de se présenter. Le conflit soulevé depuis longtemps entre les associations ouvrières de Chicago et la direction de l'exposition universelle commence à créer de très sérieuses inquiétudes.

Les délégués de cinq grandes associations composant l'Union centrale du travail ont tenu un meeting dans lequel a été arrêté un programme pour mener une guerre ouverte contre l'exposition, si les conditions qu'elles réclament ne sont pas concédées.

Le plan projeté consiste à organiser, dès que les travaux seront mis en train, une série de grèves non seulement parmi les ouvriers employés aux travaux des bâtiments sur le terrain, mais encore dans les usines et ateliers, forges et fonderies qui devront fournir les matériaux de construction.

Le comité de direction ayant allégué que les statuts ne lui permettaient pas d'intervenir dans la fixation des salaires vu que cela regardait plutôt les entrepreneurs, il a été tenu par deux avocats autorisés une consultation déclarant que les directeurs avaient le droit de fixer un minimum de salaire sans contrevenir aux statuts invoqués.

Après avoir pris connaissance de cette consultation, les délégués de l'union ont adopté des résolutions concluant à la nomination d'un comité exécutif qui sera chargé d'organiser une campagne active pour entraver par tous les moyens possibles les préparatifs de l'exposition tant en Amérique qu'à l'étranger. A cet effet, il sera publié des documents présentant les motifs de mécontentement des ouvriers de Chicago dont les plaintes sont systématiquement étouffées par un accord établi entre le commissaire directeur et la presse de cette ville.

Ces documents seront communiqués aux principaux journaux de New-York, Boston, Saint-Louis et autres grandes villes, tant aux États-Unis qu'en Europe, ainsi qu'à toutes les organisations ouvrières du monde. De plus, le comité adressera au conseil municipal de la ville une protestation contre toute augmentation à l'intention de l'exposition.

Il protestera en même temps contre l'emploi de la police et du service municipal des incendies pour la protection de l'exposition, déclarant que si cette protection est nécessaire il y doit être pourvu par l'entreprise elle-même et non aux frais du public.

Voilà une position des plus sérieuses. Il faudra de toute nécessité compter avec les ouvriers.

Car leur opposition peut exercer une influence considérable sur un point essentiel, en ce moment encore en suspens, nous voulons parler de la partie du capital social, soit cinq millions de dollars, votés par la ville, mais qui ne doivent être mis à la disposition de l'administration de l'exposition que quand la moitié de la souscription populaire sera réalisée.

Or, il s'en faut de beaucoup encore que ce résultat soit atteint, et la question se compliquera singulièrement si les classes ouvrières et la partie de la population qui sympathise

avec elles en étaient détournées par la pression du comité représentant l'union, en conflit avec la direction de l'exposition.

Il faudra donc à tout prix en venir à un arrangement.

ECHOS D'OTAWA

Ottawa, 3 juin.

Advenant la mort de Sir John Macdonald toutes les cloches de la ville annonceront à la fois la lugubre nouvelle.

Certains amis de Sir John disent que peu de jour avant l'ouverture de la session, le vieux chef annonça sa fin prochaine. Bien entendu, ce n'est qu'à ses intimes que Sir John aurait confié ses pressentiments.

On a déjà dit que les trois ex-orateurs du Sénat, MM. Allan, d'Ottario; Miller de la Nouvelle Écosse, et Botsford du Nouveau-Brunswick ont été nommés membres au Conseil privé.

L'hon A. E. Botsford est le plus ancien législateur du Canada; il est entré au Conseil législatif du Nouveau-Brunswick en 1833. Il est âgé de 87 ans.

L'hon C. W. Allan sera tout prochainement nommé lieutenant-gouverneur en remplacement de sir Alexander Campbell.

L'hon W. Miller, C. R. est un catholique, et a été Orateur depuis 1883 à 1887.

Malgré un rapport contraire de l'hon M. Carling on a décidé d'admettre en franchise le bétail américain imprimé par la compagnie des abattoirs de Trois-Rivières.

Les journaux de l'Ouest annoncent que l'honorable M. Mowat se portera candidat pour la Chambre des Communes à Kingston.

Aujourd'hui, le gouverneur-général a mandé Sir Hector Langevin, par deux fois à Rideau Hall.

SIR JOHN SUR SON LIT DE MORT

Un correspondant qui a visité Earncliffe depuis que Sir John y est retenu sur son lit de mort raconte comme suit ses impressions:

La chambre du malade est au second étage, à droite en entrant. On est frappé de la sobriété et de la simplicité qui caractérisent. Les jalousies recouvrent les grandes fenêtres de la chambre du malade, mais celles-ci sont ouvertes de telle sorte qu'il peut entendre le gazouillement des oiseaux du bocage, mais non les voix d'hommes, car tout le monde parle bas.

Le grand homme repose sur une grande couchette en fer, recouverte d'un drap et d'un couvrepied. Sa figure a une teinte rosée, et il souffre d'un regard pour comprendre que la vie chez lui ne tient plus qu'à un fil. Ses brucies de cheveux pareilles de touffes blanches, s'étendent sur l'oreiller, et son front large et élevé est à nu. Ses traits si familiers à trois générations de canadiens, sont toujours les mêmes, mais cette vigueur qui magnétisait les hommes et cette souplesse qui enchaînait les masses sont disparues. La vie rose, et c'est tout. Pas un mot ne s'échappe de la bouche de l'illustre patient. Le seul moyen qu'il a de se faire comprendre de ceux qui l'entourent est le mouvement de ses mains. Quand il paraît vouloir d'indiquer quelque chose, il faut le deviner en mentionnant plusieurs objets, et quand c'est le bon, Sir John presse la main de son garde. Il n'a pas proféré un seul mot, depuis qu'il a été frappé vendredi l'après-midi, alors qu'il conversait avec ses médecins, le Dr Powell.

SIR JOHN

Les derniers bulletins

Ottawa, 5 juin.

8 hrs p.m.—Sir John repose encore tranquillement. Pas de changement marqué dans son état.

11 hrs p.m.—Cetle nuit, il n'y a pas de changement marqué dans la condition du premier ministre. Mais il paraît plus faible que ce matin. Il a perdu des forces aujourd'hui, bien qu'il ait pris sa nourriture habituelle. La respiration est à 23 et le pouls à 100. Il est à peine sensible et très irrégulier.

R. W. Powell, M. D. J. A. Grant, M. D. H. P. Wright, M. D.

Un vétérinaire de l'armée qui fait maintenant le métier de charlatan, s'est présenté aux portes de Earncliffe ce matin et s'est offert de guérir Sir John Macdonald. Il raconta qu'il a soigné de mort plusieurs patients qui étaient aussi bas que le premier ministre. Il donna la description du traitement qu'il fait, et dit qu'il est absolument sûr bien et vite. Les gardes de Earncliffe ont renvoyé le vieillard à ses foyes.

On a fait circuler ce matin la nouvelle que Sir John Macdonald avait recouvré l'usage de sa langue et qu'il avait demandé les secours d'un prêtre catholique. Cette nouvelle a été dénuée de fondement.

Ensemble, 9 h. p.m.—Je désire déclarer dans les termes les plus énergiques possibles que le public me demande plus que je ne puis faire. Je n'ai aucunement l'intention de tromper et j'y dois respectueusement me refuser à donner des informations fabriquées. Ce n'est pas sur ceux qui orientent aux nouvelles que repose la responsabilité, mais sur moi qui la comprend et dont le jugement n'est

en aucune manière affecté par une influence indu.

R. W. POWELL.

La première attaque de la maladie

On n'a pas encore donné les détails authentiques sur la manière dont la première attaque de la paralysie, vendredi, a terrassé Sir John. Les voici:

Le docteur Powell était allé, vendredi l'après-midi, rendre visite à son patient, qu'il trouva lisant la Porth American Review. Il lui demanda comment il se portait. Très bien, fut la réponse de Sir John, qui conserva la Revue dans ses mains.

Le médecin lui posa plusieurs autres questions, auxquelles Sir John répondit sans arrêt et sa lecture.

Finalement, le Dr Powell lui dit: "Comment est le p. u. x." Sir John déposa la "Revue" avançant le bras, mais avant que le docteur eut mis le doigt sur l'artère radiale, le premier ministre, poussant un soupir bruyant tomba à la renverse sans dire un mot. Il n'a pas recouvert l'usage de la parole depuis ce moment.

A une heure Sir John est à peu près dans le même état.

Parlement fédéral

SEPTIÈME SESSION—TÈME PARLEMENT

Chambre des Communes

Ottawa, 3 mai 1881.

L'orateur prend le fauteuil à 3 heures.

M. McDONNELL, le nouveau député d'Algonia, prend son siège au milieu des applaudissements du parti ministériel.

Sir ADOLPHE CARON répondant à M. LÉPINE, dit que le lieutenant-colonel d'Orconnes remplit temporairement la charge de paiement des districts militaires numéros 5 et 6 et qu'il a toujours rempli les devoirs de cette charge à la satisfaction du ministre.

Vu que la nomination était temporaire M. D'Orconnes n'a pas été tenu de fournir de cautionnement. Le gouvernement étudie en ce moment la question de faire une nomination permanente.

En réponse à M. LANGELIER, M. Mackenzie Bowell dit que la gilette "Marie Eliza" a été saisie par le collecteur de la douane à Rimouski, en 1887, et vendue à un nommé Pierre Pinaud. Le gouvernement ne sait pas si le nommé Pierre Pinaud est un pré-nom pour M. Martin, le collecteur de la douane. Si le gouvernement est informé que cette gilette a été employée pour faire de la contrebande, des mesures seront prises pour arrêter cette contrebande. Le prix payé pour la gilette a été de \$260.

Avant l'appel des ordres du jour, Sir John Thompson dit en réponse à M. Laurier qu'une partie des documents de la conférence de Washington seront déposés sur le bureau de la chambre cette après-midi. Le gouvernement attend un cablegramme d'Angleterre pour la balance. Sir John Thompson saisit l'occasion pour demander, au cas où la chambre s'écarterait après 6 heures, de remettre à plus tard la continuation de la discussion sur la motion de M. Jamieson au sujet de la prohibition des boissons enivrantes.

Sir John Thompson dit que la décision que la chambre est appelée à rendre sur cette question est de la plus haute importance, et sera un effet considérable sur les affaires du pays. Il ne serait pas à propos en conséquence pour la chambre, au moment où la disparition du premier-ministre doit entraîner la formation d'un nouveau gouvernement, de prendre une décision aussi importante que celle émise dans la motion de M. Jamieson.

La proposition de Sir John Thompson est adoptée.

Motions

M. BOWERS Copie de tous papiers, correspondance, rapports et autres documents en la possession du gouvernement concernant les pêcheries de la baie de Fandy et des eaux voisines, durant l'année dernière, y compris le rapport de la conférence des gardes-pêche tenue à Ottawa, à ce sujet.

M. EDGAR Copie de toute correspondance entre le gouvernement impérial et le gouvernement du Canada au sujet des lois canadiennes sur les droits d'auteurs et de tous autres papiers s'y rapportant qui n'ont pas encore été produits, accordé.

M. BURNHAM Copie de toute correspondance concernant la vacance causée dans le bureau du major de brigade des districts militaires Nos 3 et 5 par suite du décès du Lieut-Col. Lewis. Accordé.

M. FORBES.—État donnant les noms de toutes personnes dans le comté de Queen, N. E. auxquelles des primes de pêche ont été payées pendant les derniers cinq ans, avec le montant non encore payé avec les noms des personnes auxquelles ces primes sont dues, accordé.

Au moment d'ajourner, à 6 heures, Sir John Thompson dépose sur le bureau de la chambre les documents concernant les négociations et l'extension du commerce entre les États-Unis et Terre-Neuve.

L'hon C. H. Tupper répondant à M. Melick dit que le Haut Commissaire a fait en temps utile les représentations nécessaires au gouvernement impérial, qui a consenti à en tenir compte dans la préparation du bill.

En réponse à Sir Richard Cartwright, M. Foster dit qu'à moins d'événements à Earncliffe, il prononcera probablement son discours du budget, vendredi.

A six heures la chambre s'ajourne à demain.

Avis de motion

Les députés dont les noms suivent ont mis sur les ordres du jour les avis de motion suivants:

M. LAVERGNE, jeudi prochain.—Interpellation.—Le gouvernement a-t-il envoyé quelque ingénieur pour visiter les améliorations commencées, il y a quelques années, dans la rivière Noire, dans la paroisse de St-Germain de Grantham et dans le township de Drummond, afin d'avoir un rapport sur l'utilité de compléter ces travaux ou non?

M. LAVERGNE, jeudi prochain.—Interpellation.—Le gouvernement a-t-il proposé-t-il d'insérer dans le budget ou dans les estimations supplémentaires, la somme de deux mille piastres ou une somme quelconque de deniers, afin de compléter le dragage et les améliorations commencées il y a quelques années dans la rivière Noire, dans le township de Balastrodes, comté d'Arthabask, afin d'avoir un rapport sur l'utilité de compléter ces travaux, ou non?

M. McMullen, jeudi prochain, interpellation.—Quelle quantité de sucre brut se trouve entre les mains des fabricants qui manufacturent, en entrepôt, le 1er avril dernier, au port de Montréal, et quelle était la quantité entière du sucre brut en entrepôt à Montréal, au 1er de mai?

Quel est le nom ou quels sont les noms des navires qui ont livré des cargaisons, la date de leur arrivée et le chargement brut d'après les relevés de douane?

Combien de temps chaque loi de sucre est-il resté en entrepôt?

Quels sont les propriétaires de ces cargaisons, le montant brut des droits à payer et les noms des propriétaires?

Pendant combien de temps les ministères de sucre peuvent-ils détenir le sucre en vertu des règlements de manufacture en entrepôt avant d'acquiescer les droits?

M. CHOQUETTE, jeudi prochain, interpellation.—Pour quelle raison M. Louis Duceit, de Ste Flavie, a-t-il été destitué comme employé aux usines de l'intercolonial, en la dite paroisse?

M. GUAY, jeudi prochain, interpellation.—Le gouvernement a-t-il fait Alfred Drapeau, écrivain, et officier réviser pour le comté de Rimouski, à pris une part active aux dernières élections fédérales et a fait des discours en faveur du gouvernement et du candidat ministériel dans le dit comté?

2. A-t-il l'intention de destituer cet officier pour en avoir ainsi agi?

M. CHOQUETTE, jeudi prochain, interpellation.—Le gouvernement a-t-il été informé:

1. Que Eugène Hamond, prétendu officier de douane de Montmagny, a saisi et confisqué une certaine quantité de biens appartenant à F. X. La monde hôtelier de Montmagny, et qu'après l'avoir expédié à Québec, il a été obligé de la faire remettre au dit La monde, par qui les droits arriérés ont été régulièrement payés.

2. Si oui, le gouvernement se propose-t-il de rembourser au dit La monde les frais que cet acte lui a fait encourir ainsi que les dommages qu'il a subis.

3. Le gouvernement se propose-t-il de destituer cet officier?

M. VAILLANCOURT, jeudi prochain, ordre de la chambre.—Copie de toutes requêtes, correspondances et documents de toutes sortes, concernant l'octroi d'un subside au chemin de fer "Le Québec Oriental."

M. CHOQUETTE, jeudi prochain, ordre de la chambre.—Copie de tous papiers, documents, dépositions, etc, relatifs à l'enquête tenue dernièrement à la station de Ste Flavie, sur l'intercolonial, sur la conduite de M. Hormidas Ou liot, surintendant de l'usine du dit Intercolonial, aussi sur le compte de quelques autres employés.

M. TARTE donne avis qu'il vendra, il demandera production des soumissions et documents concernant la construction d'un caisson en rapport avec les travaux du Havre d'Équival, ainsi que le rapport de M. Perley à ce sujet.

M. DAVIN donne avis d'un bill pour modifier l'acte des Terres fédérales, et d'un autre pour modifier l'acte des chemins de fer.

UN NOUVEAU CHEMIN DE FER

Une assemblée a eu lieu samedi dernier à St-Denis, comté de St-Hyacinthe, dans le but d'organiser une compagnie pour la construction d'un chemin de fer devant relier Sorel à St-Jean ou Iberville.

Toutes les paroisses, situées sur le parcours du chemin projeté, étaient largement représentées et plus particulièrement: St-Ours, St-Basile, St-Antoine, St-Charles, St-Marc et St-Denis.

M. F. X. Paradis, maire à St-Denis, présidait l'assemblée et M. H. Chabot, notaire à St-Charles, agissait comme secrétaire.

M. Jos Cartier, de St-Antoine, dans un discours chaleureux et patriotique démontra à l'assistance les avantages d'un chemin de fer pour cette partie de la Province; et il réclama l'opportunité et l'harmonie nécessaires, pour mener à bonne fin une entreprise de cette importance.

L'hon. M. Dorion, C. L. de Saint-Ours et M. M. Desrosiers, M. D. S. Denis, Archambault, N. P. St-Antoine, O. Hébert, marchand, St-Charles et M. E. Ducharme de St-Marc,

exprimèrent la même opinion, et ajoutèrent que le temps est venu de relancer ces paroisses par une voie de communication permanente.

A la suite de cette manifestation, il est unanimement résolu d'ajourner l'assemblée à samedi, le 6 juin, à 1 heure P. M., afin de choisir les directeurs de la compagnie projetée.

LA MER DE BEHRING

A moins d'un ordre imprévu qui pourrait survenir, il sera permis à ceux qui en ont le droit de prendre les loupes marins dans la mer de Behring, durant la présente saison. Le correspondant de la "Press" d'après les renseignements sérieux déclarés l'idée de fermer la pêche cette année est virtuellement abandonnée et qu'au moins un certain nombre limité de loupes marins seront pris après le 1er juillet.

Le cabinet de Washington s'occupe de la question aujourd'hui, et sans avoir pris une solution définitive, le bruit court que le retard de Lord Salisbury, à donner une réponse rapide au secrétaire Blaine, au sujet de sa dernière dépêche, est très mal vu; et l'opinion publique désire que vu l'approche de la pêche, les États-Unis arrivent à une décision pratique et le plus tôt possible.

Des ordres énergiques vont être donnés aux commandants des croiseurs du revenu, partis dans les eaux d'Alaska de poursuivre les pirates, et en cas que du secours serait nécessaire, de s'adresser au Département de la Marine. La Compagnie Commerciale North American ne semble pas disposée à supporter davantage les pirates et les braconniers. Ses agents annoncent que les navires de la Compagnie sont à présent en route vers la mer de Behring, et vont commencer de suite leurs pêches à moins que les États-Unis s'y opposent formellement. Ils se trouvent autorisés à agir ainsi, puisque la permission du Secrétaire Foster, datée du mois d'Avril, leur permettant de prendre 60,000 loupes marins, n'a pas encore été annulée.

COMITE DES PRIVILEGES ET ELECTIONS

L'affaire Tarte-McGreewy

M. Michel Connolly continue son témoignage

Ottawa, 3 juin 1891.

Ce matin, la séance s'est ouverte à 10.45 hrs. A part Martin P. Connolly tous les témoins sont présents.

M. Tarte fait une motion à l'effet que tous les documents en la possession de Michel Connolly soient mis en la possession du comité.

Le témoin Michel Connolly est appelé.

M. Tarte lui demande s'il veut produire tous les chèques, documents, billets en sa possession, concernant les travaux du havre de Québec en 1882, le cross wall et autres travaux subséquents dans le havre de Québec le bassin de Radoub de Lévis et celui d'Équival.

Le témoin produit les livres de la société Leukin Conroy.

L'aveu, M. Ferguson, dit que son client est prêt à exhiber devant le comité les livres de la société et à expliquer et montrer de temps à autre les entrées dans ces livres, qui se rapportent à la cause actuelle, lorsque besoin en sera, mais le témoin veut garder les livres en sa possession.

Sir John Thompson dit que ces livres contiennent nombre d'entrées qui ne se rapportent pas à la cause et il serait injuste de rendre pour ainsi dire publiques les affaires des témoins. De plus, M. Martin P. Connolly, le teneur de livres de la société Leukin et Connolly, va peut être comparé devant le comité prochainement et il sera facile de l'examiner sur toutes les entrées qui se rapportent à la cause. Si Martin Connolly, ne comparait pas, il faudra qu'il nomme un sous-comité qui assurera les services d'un comptable pour expliquer les entrées dans ces livres.

M. Ferguson dit qu'il produit les livres dans ce but, mais il insiste pour qu'on débourse des échantillons les livres restent sous le contrôle de M. Connolly.

M. Edgar propose que les livres maintenant produits restent en la possession du comité jusqu'à nouvel ordre et que les avocats de Sir Hector Langevin et M. Tarte et leurs experts soient accés aux livres.

La première partie de la motion est adoptée, et la deuxième rejetée, en attendant que la liste des avocats experts soit fournie au comité.

M. Michel Connolly est examiné. Il produit les contrats pour travaux du havre et la feuille de balance des travaux du havre d'Équival. Cette feuille de balance n'est pas datée.

M. Tarte demande que le témoin mette sur la table les deux livres de balance des travaux du bassin de Lévis. Le témoin refuse.

Sir John Thompson dit que les deux livres doivent être mis sur la table pour le moment; le comité dé-

Advertisement for Vapeur St Louis, featuring MM. D. Legendre et Frères, proprietors of the steamship line. It lists various routes and schedules, including St. Louis, St. Anne, and St. Charles. Contact information for D. Pottinger is provided.

Advertisement for G.A. Lafrance, Relieur, and F.X. Galibois, Restaurateur. It includes details about their businesses, such as bookbinding and printing, and provides contact information for their respective locations in Québec.

Advertisement for "Royal Mail" and "Avis" (Notice). It mentions the successions of J.O. Simard and the Orsanciers de Ceire Succession, providing details about the legal proceedings and contact information for the involved parties.

Advertisement for MAISON COMMERCIALE FORTIER, ROYER & BELLEAU. It promotes a sale of various goods, including fabrics and modes, and provides the address 203 Rue St Joseph, St Roch, Québec.

Advertisement for FORTIER, ROYER & BELLEAU, QUEBEC. It highlights a wide assortment of goods, including carpets and other household items, and provides contact information for their business.

Advertisement for ACHETEURS (Buyers). It encourages buyers to visit the store of Fortier, Royer & Belleau for a large selection of goods at reduced prices.

Advertisement for FORTIN & BELANGER. It promotes a sale of various goods, including fabrics and modes, and provides the address Coin des rues St-Joseph et du Pont, Québec.

Advertisement for POSITIVEMENT LA DERNIERE SEMAINE (Positively the Last Week). It promotes a sale of white shirts and provides contact information for L.A. Bergevin & Roy.



Mes Reminiscences

UN VILLAGE ACADIEN EN 1871

C'était par une belle soirée du mois de juin. Les derniers rayons du soleil se dessinaient encore à l'horizon, et la brise légère de la mer répandait sur la campagne une délicieuse fraîcheur.

Fatigués par une marche de plusieurs lieues que nous venions d'exécuter, mon compagnon de voyage et moi, à travers un pays dont la langue, les mœurs et les coutumes de ses habitants nous étaient étrangères, nous avions néanmoins ce jour-là hâté quelque peu nos montures afin de nous rendre avant la nuit à un village acadien qu'on nous dit être situé à une distance de quelques milles seulement de la petite ville (Shelburne) bâtie au fond d'une baie, et chef-lieu du comté du même nom.

Depuis deux jours, nous voyageons sur une côte dénudée de végétation, et sans les rares habitations que nous trouvâmes disséminées çà et là sur le rivage, et bien souvent à une distance considérable l'une de l'autre, toute cette partie de la nouvelle Écosse que nous venions de parcourir ne nous offrit qu'une vaste et continue étendue de vie pour varier l'uniformité de cette scène monotone.

Il pouvait être trois heures de l'après midi lorsque nous laissâmes (Shelburne,) sur la limite du comté.

Nous longeâmes pendant quelque temps le littoral de la mer. Puis nous dûmes, pour raccourcir la distance, nous enfoncer dans la forêt et traverser, par un chemin raboteux, une pointe de terre boisée.

Après avoir cheminé de la sorte pendant quelque temps, nous arrivâmes enfin à (Pubnico,) sur le déclin du jour, mais néanmoins assez à bonne heure pour y jouir d'un des plus beaux spectacles qu'ils nous eût été donné de contempler depuis que nous foulons sous nos pieds cette terre de l'étranger à laquelle se rattache une page si mémorable de l'histoire de l'ancienne Acadie.

—Il y avait bientôt quinze jours depuis que nous avions pris congé de Acadiens de Chateaufort, et naturellement nous éprouvions le désir de nous retrouver encore une fois au milieu de ces bonnes gens, de pouvoir encore parler et entendre parler la langue de notre cher pays, de jouer enfin de quelques jours de repos sous les toits de ces familles hospitalières qui, à Chateaufort comme à Pubnico, à Arichat, comme dans le Baie de Ste Marie, au Nouveau-Branswick, comme au Cap Breton, sur l'île du Prince Edouard, dans la Baie-des-Chaleurs—partout—nous ont toujours invariablement accueillis avec cette urbanité franche et généreuse qui fait de l'hospitalité une vertu proverbiale chez le peuple Acadien.

Avant de descendre l'escarpement de la montagne pour nous rendre au village, nous nous arrêtâmes au détour du chemin dans le but de secouer la poussière de nos vêtements, et de refaire quelque peu notre toilette, selon que le lieu et les circonstances l'exigeaient.

Nous pûmes alors contempler à loisir la magnifique panorama qui se déployait à nos regards. L'astre du jour venait de disparaître à l'horizon; mais ses rayons dorés se dessinaient encore sur la pleine mer dont les eaux légèrement ondulées, tantôt se balançaient en folâtrant, tantôt faisaient mine de vouloir follement s'irriter contre la brise qui soufflait sur elles. Du point où nous étions la vue embrassait toute l'étendue de cette belle baie que nous avions devant nous, avec les collines environnantes au pied desquelles est assis le village de Pubnico avec ses maisons blanches échelonnées sur les deux rives opposées du havre, ses champs, ses vergers, ses jardins qui semblaient envoyer vers nous le parfum de mille fleurs, et plus loin dans la distance, le clocher de l'antique église au bord de l'eau, surmonté de sa croix, et dont l'ombre se projetait sur les eaux limpides de la baie.

Nul Remède Universel

N'a encore été découvert; mais, comme à moins les quatre cinquièmes des maladies humaines ont leur source dans l'impureté du Sang, une médecine qui restitue ce fluide à une condition saine arrive presque à être un cure universel. La Salsepareille d'Ayer agit sur le sang dans toutes les périodes de sa formation, et est, par conséquent, adaptée à une plus grande variété de maladies qu'aucune autre médecine connue. Les

Furoncles et les Boutons

Qui résistent à un traitement ordinaire, céder à la Salsepareille d'Ayer après un essai comparativement court.

M. C. K. Murray, de Charlottetown, Va., écrit que durant des années il était affligé de furoncles qui lui causaient beaucoup de souffrances. Ceux-ci furent suivis de boutons rouges dont il avait plusieurs à la fois. Il commença alors à prendre de la Salsepareille d'Ayer, et après en avoir pris trois flacons, les boutons disparurent, et depuis six ans il n'a pas eu même l'apparence du moindre petit bouton.

Cette insidieuse maladie, la Scrofule, est la cause fertile d'innombrables maux, la Consommation étant l'un de plusieurs également fatals. Les éruptions, les ulcères, le mal aux yeux, la faiblesse et l'épuisement des muscles, un appétit capricieux et autres maux semblables, sont presque des indications certaines d'une infection scrofuleuse dans le système. Beaucoup de figures, qui autrement seraient belles, sont défigurées par des boutons, des éruptions, de vaines pustules, qui proviennent de sang impur, montrant le besoin de la Salsepareille d'Ayer pour remédier au mal.

Tous ceux qui souffrent des désordres du sang devraient essayer de la Salsepareille d'Ayer—éviter de se servir de toutes poudres, onguents, lotions, et spécialement de compositions bon marché et sans valeur, lesquelles, non seulement, manquent d'effectuer une guérison, mais plus fréquemment aggravent et confirment les maladies que des atomes mensongères promettaient de guérir.

Ayer's Sarsaparilla,

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., États-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens. Prix: 25 cts. par flacon.

Gervais & Hudon

Importateurs d'instruments de

MUSIQUE

De France, d'Allemagne, des États-Unis et de fabrication Canadienne

Pianos Harmoniums

De toutes sortes.

Les dernières publications musicales reçues chaque semaine

VIRINES POUR COMPTOIRS

219 RUE ST. JOSEPH

St. Roch Québec

Lévis, 20 Avril 1891.— Téléphone 278

OCULISTE

Dr. Wilfrid Beauce Oculiste

58 Rue St Louis Québec

Ancien élève de l'université de Paris, ancien des hôpitaux de Paris, Londres et New York, élève des cliniciens des Drs. de Weyer et Abadie de Paris, et des Drs. Knapp et Noyes de New York, ex-clinicien à l'Université Victoria et à l'Hôtel-Dieu de Montréal, membre correspondant des Annales d'oculistiques de Bruxelles, etc., etc.

Heures de bureau de 9 hrs. à midi.

Téléphone 722.

Lévis, le 1er Mai 1891. Cm Q et J 201

Buanderie à Vapeur

DE LEVIS

Collets et Poignets, 15 cent chaque.

Rideau, 40 cts et sa verge.

Catalogue, 2 cts et 1/2.

Lavage général pour famille à 25 cts et au-delà.

Cravache, une spécialité de 25 cts et au-delà.

Pour autre information, téléphones au No 66 et à nos agences.

Agences à Lévis

M. J. P. Bergeron, menuisier, Village Lauson et M. A. Gagnon & Co., Côte du Passage, Lévis.

Agences à Québec

M. F. N. Deschênes, Pied de la Côte Lamontagne; M. L. P. Berlinguet, 843 rue St Joseph; M. M. Drouin et Roger, coin des rues du Pont et St Joseph; M. Joseph Côté, Palais M. J. E. Bochart, 32 rue Notre-Dame; M. A. Jean, 40 rue St Jean; M. H. Falardeau, 217 rue St Jean.

Le patronage des Forestiers Catholiques de la ville et des environs, est humblement sollicité. Satisfaction garantie.

Essays-nous.

W. L. BERG, gérant.

Lévis, 4 Avril 1891.

MONTRES EN OR ET EN ARGENT

PENDULES ET HORLOGES EN NICKEL

Châssis, Rail, Plat, Ferrures et Bractées, etc.

Châssis Jones et Bigues en or

Spécialité: LUNETTES ET LORGNONS EN CRISTAL LAWRENCE

Les meilleurs du monde entier VOUS POUVEZ ACHETER

LES LUNETTES et les LORGNONS en Cristal recommandés par le grand, la simplicité et le fini du matériel, et leur propriété de renvoyer la lumière en cet état que surpassent tous les autres. Ils donnent plus de netteté, exigent moins de changement, et par conséquent sont à MEILLEUR MARCHÉ.

Téléphones, Lunettes d'Opéra, Accessoires Impressionnés, Pipes en Écume et en Bois.

Elle Bedard.

Horloger et Bijoutier, 345, RUE ST-PAUL, Lévis 22 décembre 1890

LE BAUME NASAL

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

LE BAUME NASAL

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE NOSE

REMEDY FOR ALL THE AFFECTIONS OF THE